

# Un Etang sous la glace [Yvette Z'Graggen]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Secrets dans l'eau dormante

■ Entre souvenirs d'enfance bien réels et fiction, le dernier roman d'Yvette Z'Graggen touche au cœur.

Au hasard d'un rendez-vous chez un médecin, Agnès se retrouve dans un quartier qui lui rappelle son enfance. Cette maison jaune, sans cachet particulier, c'était bien celle du vieux prof d'allemand. Et là, juste à côté, où se dressent aujourd'hui des immeubles, il y avait la propriété de sa grand-tante et de son grand-oncle. Agnès, à l'âge de 13 ans, y passa quelques jours en été, un séjour dont le souvenir resurgit soudain, avec ses anecdotes quotidiennes et ses drames. Elle se revoit, petite fille, sur le banc

### Extrait

«Une petite fille est assise sur un banc contre la façade de la villa, elle est tout à fait immobile, les bras serrés contre son corps, tandis que Mami-dèle, la vieille dame Mamidèle, s'éloigne là-bas, appuyée sur sa canne. C'est la fin de l'après-midi, tout est silencieux, la petite fille ne bouge pas. Je m'aperçois que des larmes coulent sur mon visage. Elles coulent, drues, elles sont anciennes, ce sont des larmes du temps d'alors, de la fin de mon enfance.»

» Un Etang sous la Glace, Yvette Z'Graggen, Editions de L'Aire.



A. Gavillet / a

Yvette Z'Graggen remonte aux racines de la mémoire. La sienne ou celle d'Agnès?

appuyé à la maison. Dès les premières pages du nouveau roman d'Yvette Z'Graggen, on s'interroge. Une telle émotion, une telle justesse dans les retrouvailles inattendues avec un morceau d'enfance ne sauraient être que fiction... En effet, la maison a bien existé, ce séjour aussi. «La maison jaune est toujours là, et je me souviens avoir été très émue lorsque la propriété qui appartenait à une branche plus fortunée de notre famille, du côté de ma mère, a disparu. Elle se trouvait au bout de l'avenue Peschier, à Genève.» Yvette Z'Graggen confie aussi que la petite Agnès de son roman lui ressemble. «Lorsque j'ai passé une partie de l'été 1933 dans cette maison, je n'avais que 11 ans. Déjà, j'étais impatiente de devenir adulte. A cette époque, les enfants n'avaient pas droit à la parole. Nous ne comptions pas pour grand-chose.»

Dans le roman, Agnès prend son mal en patience, elle s'en-

nuie, écoute en boucle *Parlez-moi d'Amour*, et ressent ses premiers émois, bien innocents, pour un jeune homme trop séduisant. «Certaines de mes premières lectrices ont trouvé cette jeune fille délurée, voire aguicheuse. Ce n'est pas du tout comme cela que je la ressens.» Au contraire, Agnès apparaît comme une jeune adolescente au seuil de la vie, un peu incomprise, qui restera longtemps seule avec ses secrets.

Autre personnage très émuvant de ce récit, Mamidèle, la vieille grand-mère que plus personne n'écoute, sur laquelle on fait planer la menace d'une prochaine entrée en maison de retraite. Mamidèle qui ne veut pas quitter sa maison... et dont Agnès se sent de plus en plus proche. «Du fait de leur âge, aucune des deux n'avait sa place dans l'existence, ni la liberté de choisir ce qui était bien pour elles. C'est sans doute ce qui les a rapprochées.» Yvette Z'Graggen

avait elle-même été marquée par une photo de famille, par le visage éteint d'une grand-maman emmenée loin de chez elle.

D'une nature irrémédiablement indépendante, c'est une tout autre image d'ainée que nous donne cette formidable écrivain de 81 ans, qui déjà travaille à un nouveau manuscrit.

Catherine Prélaz

